



Revue publiée par l'Atelier GuyAnne,  
association artistique et littéraire.

## à propos

### Guerre et paix

Introduction  
Introduction et présentation  
de Francis Andrews,  
par Syd Bolton  
Francis Andrews,  
Poèmes retrouvés par hasard  
Sur *Infiniment à venir*,  
d'Henri Meschonnic  
Les poètes et la guerre  
Ford Madox Ford,  
par Fabienne Couecou  
Jean Giraudoux,  
par Didier Lafargue  
Graham Swift,  
par Nathalie Massoulier  
Pat Barker,  
par Catherine Wendeler  
Charlotte Delbo  
Guerre et paix

## à l'œuvre

Charles Tomlinson,  
traduit par Michèle Duclos  
Poèmes de guerre,  
traduits par Sarah Montin  
Poèmes d'Alexandre Guelman,  
traduits par Marc Sagnol  
Hölderlin,  
traduit et présenté par Nicolas Class  
Jean-Pierre Bars, poèmes  
Martin Blanché, poèmes  
Martine Callu, poèmes  
Beryl Cathelineau Villatte, poèmes  
Nelly Carnet, poèmes  
Alexandre Davydov, prose  
Max Fullenbaum, poèmes  
Marc Kauffmann, poèmes  
Patricia Keeney, poèmes  
Didier Leviandier, poème  
Didier Leviandier, prose  
Anne Mounic, poèmes  
Jacquette Reboul, prose  
Marc Sagnol, poèmes  
Nelly Sanchez, collage  
Morceaux choisis

## à l'orée

Editorial  
La revue  
Thèmes à venir

## à l'écoute

### Entretiens

Entretien avec Gabriel Sivak  
Arthur Rimbaud, *Voyelles*,  
par Gabriel Sivak  
*El Golem*, de Jorge Luis Borges,  
par Gabriel Sivak

### Notes de lecture

Editions Arfuyen  
Gabrielle Bernheim Rosenthal  
Gérard Bocholier, par Nelly Carnet  
Béatrice Bonhomme, par Gérard Paris  
Guy Braun, par Nelly Carnet  
Franco Buffoni, par Gérard Paris  
Michel Cosেম  
Maurice Couquiaud  
Emile Hemmen  
Autour de l'Irlande  
Anise Koltz, par Nelly Carnet  
Jean-François Mathé  
Sur Henri Meschonnic  
Edwin Muir  
Yves Namur, par Nelly Carnet  
Vincent O'Sullivan  
Gérard Pfister  
Géraldine Puccini, ed.  
Anthony Rudolf  
Marianne Walter, par Gérard Paris  
Jean-Luc Wauthier  
Natan Zach  
En bref

### Revues

Cahiers Bernard Lazare  
Cahiers de Brèves  
Continuum  
Portulano, par Michèle Duclos  
Première ligne  
La Revue des Revues

### Le rivage des Sites

Autres rives

Notre prochain thème, en octobre, nous invitera à réfléchir sur les Saisons ; notre revue, *Temporel*, paraît régulièrement aux deux saisons de l'équinoxe. En voici le numéro de printemps. Nos contributeurs, sur le thème de la guerre et de la paix, nous ont fourni des essais divers, et nous est venu, tout à fait par hasard, la sollicitation de Syd Bolton, qui cherchait un traducteur pour les poèmes retrouvés de Francis Andrews afin de pouvoir les dire, aux cérémonies du centenaire de la Grande Guerre, dans les villages que le poète décrit. C'est ainsi que j'ai proposé à Syd de republier les originaux, cent ans après, avec leur traduction. Je pense que nos lecteurs partageront avec nous le plaisir de cette découverte. Ces poèmes sont en effet très touchants, et originaux par leur tonalité sobre, et... pacifique en temps de guerre.

Le Cahier de création est très riche également, avec, entre autres, des poèmes de Wilfred Owen, Edmund Blunden et Ivor Gurney, traduits par Sarah Montin ; des poèmes d'Alexandre Guelman, traduits du russe par Marc Sagnol ; et nous retrouvons Hölderlin, traduit par Nicolas Class, ainsi que Charles Tomlinson, traduit par Michèle Duclos.

Bon printemps, et bonne lecture !

## Guerre et Paix

Ce contraste et ce lien de la guerre et de la paix a inspiré, en ces temps de commémoration, de nombreux contributeurs, qui nous parlent de Pat Barker, Jean Giraudoux, Ford Madox Ford ou Graham Swift. Nous faisons place également à la lecture de *Infiniment à venir*, recueil composé par Henri Meschonnic à la suite de sa visite du Mémorial de la Grande Guerre à Péronne. Nous évoquons les poètes de la Grande Guerre. Enfin, Syd Bolton nous a fait parvenir, nous priant de les traduire pour les commémorations à venir, en novembre 2014, des poèmes d'un combattant anglais, Francis Andrews, dont nous avons éprouvé beaucoup de plaisir à rendre en français la tendre sensibilité même si le sujet est grave. Ce retour sur des heures tragiques de notre histoire nous permet de réfléchir, pour l'avenir, sur les valeurs qui



fondent le plus durablement une société : valeurs de vie ou triomphe de la mort ? Le questionnement s'éclaire d'autant plus que l'on prend le mot « paix » dans son sens le plus vigoureux, celui de plénitude, et non le seul contraire de l'état de guerre. Le conflit, d'ailleurs, n'abandonne guère le temps dit de paix, par le jeu des rivalités, des pouvoirs, des dénigrements et des frustrations. La vraie plénitude est une conquête, une sorte d'utopie, à porter et à partager sans emphase, là où ne descend pas l'ironie, comme le suggérait Rilke dans ses *Lettres à un jeune poète*, en 1903.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> « Gagnez les profondeurs : l'ironie n'y descend pas. » R.M. Rilke, *Lettres à un jeune poète* (1903), in *Oeuvres I*, prose. Paris : Seuil, 1966, p. 320.

Guy Braun, *Heureux les épis mûrs...* Pointe sèche et eau-forte, 2013.

L'auteur de ces poèmes, Francis Andrews, britannique, employé des postes, s'engagea comme soldat en 1916, dans la Grande Guerre ; il fut affecté au régiment des Royal Engineers comme spécialiste des communications radiotélégraphiques. Il survécut au conflit et, avant de retourner en 1919 au Royaume Uni, il stationna à Saint-Pol-sur-Ternoise dans le Pas-de-Calais, à trente kilomètres au Nord de la ville d'Arras.

Après-guerre, il reprit sa vie de famille ainsi qu'une longue carrière respectable à la Poste jusqu'à son départ en retraite en 1945. Militant dévoué dans le mouvement syndical, il fut le rédacteur du bulletin de la Postal Workers Union (syndicat des postiers) pendant plus de vingt ans. Son engagement militaire se poursuivit durant la Seconde Guerre mondiale ; la B.B.C. fit alors usage de sa connaissance du français et de ses talents de radiotélégraphiste afin d'adresser des messages d'encouragement aux travailleurs français durant l'Occupation nazie. Il mourut en 1963 à l'âge de soixante-seize ans. Entre 1915 et 1945, il publia au moins six volumes de poèmes (depuis longtemps épuisés et jusqu'à présent presque totalement oubliés, sauf dans les bibliothèques universitaires). Ses premiers poèmes connus, rassemblés dans un recueil de 1915 intitulé *Poèmes et chansons*, envisagent clairement les conséquences néfastes d'une guerre amère et prolongée, et expriment les prémonitions de leur auteur quant au traumatisme psychologique durable à prévoir pour les soldats survivants, la mémoire collective et les institutions des générations à venir. Deux de ces poèmes, « Ce qu'il en coûte » et « Novembre » sont ici présentés.

En 1923, Francis Andrews contribua à la publication d'un magazine littéraire pour le syndicat des Postes, intitulé « La boîte aux lettres » ; le grand romancier Joseph Conrad lui aurait apporté ses encouragements. C'est dans ce journal très éphémère, qui ne connut qu'un seul numéro, que la séquence de poèmes, « Un paysage », fut publiée, attendant d'être traduite, cent ans plus tard, pour se voir republiée. Le seul numéro original et complet de ce magazine se trouve dans les archives de la British Library, où ces poèmes furent redécouverts par hasard l'année passée par un juriste britannique, résident dans le Pays de Ternoise, alors qu'il menait des recherches sur le célèbre « Soldat inconnu ».



Syd Bolton

November

The fitful moon but mocks the stooping hills.  
There is a terror in the trembling dale,  
The frightened stars are dimmed and wholly fail,  
Whelmed by the rushing anger, which now fills  
The topmost dome of midnight: Loudly shrills  
The strife emboldened trumpet, and the wail  
Of unremembered battles fills the tale  
Of weird swift clash of unrelenting wills.

'Tis reverent to listen, now the night  
Seems one long shouting prophecy of scorn  
Which, in some far November of the years  
Shall burst upon man's pettiness and smite  
His shallow institutions, that the morn  
May wake to gleam, more golden, after tears ...

Francis Andrews

Novembre

La lune capricieuse ne fait que se moquer des collines voûtées.  
On sent une terreur dans le vallon tremblant,  
Les étoiles en leur effroi se ternissent et faiblissent tout à fait,  
Noyées sous l'accès de colère qui emplit désormais  
La haute coupole de minuit : à tout rompre hurle  
La trompette enhardie par la guerre, et la plainte  
Des batailles oubliées emplit le récit  
Du choc vif et étrange des volontés implacables.

On se montre déferent à écouter, maintenant que la nuit  
Résonne comme un long cri prophétique de mépris  
Qui, en quelque lointain Novembre au fil des ans,  
Rejaillira sur la petitesse humaine et frappera  
Ses institutions superficielles, de sorte que le matin  
S'éveille et luise, d'or accru, après les larmes...

Traduit par Anne Mounic

Parutions :

Les actes du colloque Fondane / Vigée de juin 2012 ont paru au mois de janvier 2014.

*Benjamin Fondane et Claude Vigée : Le Questionnement des origines.*

Edition d'Anne Mounic. Introduction de Monique Jutrin.

Paris : Honoré Champion, 2014.



Le deuxième catalogue poétique de l'Atelier GuyAnne vient de paraître en janvier 2014 :

Anne Mounic, *Bleu singulier : Nocturnes et autres résonances.*

Chalifert : Association Atelier GuyAnne, 2014.



Expositions :

Anne Mounic expose à Lagny-sur-Marne du jeudi 15 au mercredi 28 mai 2014.

L'Atelier GuyAnne expose à la Journée de l'Estampe, place Saint-Sulpice, le lundi 16 juin 2014.

Invité : Marton Takáts.

#### Comité de rédaction

Claude Vigée, Guy Braun, Anne Mounic  
Ont participé par ailleurs à ce numéro :

Jean-Pierre Bars, poète ; Martine Blanché, poète ; Syd Bolton, juriste ; France Burghelle-Rey, écrivain ; Martine Callu, poète ; Nelly Carnet, poète et critique littéraire ; Nicolas Class, philosophe et traducteur ; Fabienne Couecou, universitaire ; Alexandre Davydov, écrivain ; Michèle Duclos, critique et traductrice ; Max Fullenbaum, écrivain ; Jean-Marc Gougeon, poète ; Marc Kauffmann, philosophe et poète ; Patricia Keeney, poète ; Didier Leviandier, poète ; Didier Lafargue, libraire ; Nathalie Massoulier, universitaire ; Sarah Montin, universitaire ; Gérard Paris, critique littéraire et poète ; Jacqueline Rebol, écrivain ; Marc Sagnol, poète et traducteur ; Nelly Sanchez, artiste et critique littéraire ; Gabriel Sitvak, musicien ; Charles Tomlinson, poète ; Catherine Wendeler, écrivain.

Nous remercions vivement tous les auteurs de ce numéro pour leur participation, leur enthousiasme et leurs encouragements.

Le prochain numéro de la revue, qui sera le numéro 18, est prévu pour octobre 2014, et aura pour thème : **Saisons**.

Le numéro 19, en mai 2015, aura pour thème : **Rupture**.

Le thème ne concerne que les études critiques.

Nous annoncerons les parutions, même si nous ne pouvons pas, pour tous les livres, écrire une note de lecture.  
Adresse postale pour services de presse : Anne Mounic et Guy Braun 47 bis, rue Charles Vaillant 77144 Chalifert.  
Pour les propositions d'articles, nous joindre par le biais du site.

<http://temporel.fr>